

LE MESSENGER CHRÉTIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 6—JUN 2003

2
Éditorial

3
Méditation

4
Le monde est ma paroisse

5
Assemblée Générale de l'UEEM
et synode de l'EMF

7-14
Cahier détachable sur John WESLEY

7
Quelques dates marquantes

8
Exposition sur le méthodisme

9
Les personnes qui l'ont influencé

10
John WESLEY et l' « évangélisation »

11
John WESLEY et les enfants

12
L'esprit œcuménique

13
John WESLEY et la guerre

15
Année de la Bible

16
Page des jeunes
(Colmar-Muntzenheim, Strasbourg – extrait)

17

Nouvelles d'Agen, Mont-de-Marsan,
Genève et Munster

19

Agenda

20

Prendre le temps de lire la Bible

John WESLEY (1703—1791)

Éditorial

Cette année est celle du tricentenaire de la naissance de John WESLEY, qui fut à l'origine du méthodisme. Ce numéro spécial coïncide justement avec son anniversaire (17 juin). Ainsi, vous trouverez au milieu de ce numéro (dont la taille a été exceptionnellement augmentée de 4 pages) un cahier spécial de 8 pages à détacher, avec des articles très intéressants sur « l'homme du mois ». Vous trouverez également dans ce numéro un compte-rendu de la récente Assemblée Générale de l'UEEM et du synode de l'EMF.

Il y a également quelques articles sur l'année de la Bible, des nouvelles de quelques Églises, ainsi qu'une unique page des jeunes (que le groupe de jeunes de Strasbourg veuille bien m'excuser pour la censure draconienne que j'ai dû opérer).

Une petite information : la commission de communication de l'EEM a suggéré que chaque Église locale envoie systématiquement au rédacteur un exemplaire, de préférence électronique, du journal de l'Église locale. Ces journaux internes constituent une source d'inspiration pour le rédacteur/comité de rédaction. Merci de prendre cela en compte.

La question de la dernière page nous interpelle, comme en janvier, sur le temps que nous réservons dans notre planning souvent surchargé pour lire la Bible.

Bonne lecture !

Christian BURY

Irak : nécessité d'une aide urgente

Dans le monde entier, les Églises Évangéliques Méthodistes ont été unies dans la prière pour une fin rapide de la guerre en Irak. Il est tout autant nécessaire et urgent que toutes les forces s'unissent, avec l'aide des Nations Unies, pour mettre en œuvre la reconstruction économique et politique de l'Irak. La population civile de ce pays et notamment les enfants et les femmes ont besoin d'une aide urgente.

En tant qu'Église Évangélique Méthodiste, nous voulons apporter notre aide à la détresse des vic-

LE MESSENGER CHRÉTIEN - JUIN 2003

times de la guerre. A cet effet, nous coopérons avec HEKS, organisation de secours d'urgence des Églises protestantes de Suisse.

HEKS et Caritas, présents sur place, se sont associés en Irak pour venir en aide à la population. Notre réseau d'entraide « Connexio » a immédiatement mis à la disposition de HEKS un don de 15 000 francs suisses et s'est déclaré prêt à soutenir les efforts d'aide urgente par l'envoi d'autres dons. Lors des versements sur le compte de Connexio (*), les donateurs sont priés d'apposer la mention « aide d'urgence Connexio, pour l'Irak ».

La crise provoquée par cette guerre n'est pas encore surmontée et le travail pour y parvenir ne fait que commencer. Nous croyons à la possibilité d'une renaissance de la vie dans les villes et les villages grâce à la solidarité internationale. Le Conseil des Églises du Moyen-Orient a écrit, dans son message de Pâques : « Nous vous prions de persévérer dans la solidarité avec les personnes touchées par la guerre et avec nous, vos frères et sœurs du Proche-Orient. Nous prions avec vous pour que la paix, liée à la justice, puisse bientôt voir le jour. » Cette prière, nous la faisons nôtre !

Heinrich BOLLETER, évêque de l'Église Évangélique Méthodiste

Andreas STAEMPFLI, Secrétaire Général de Connexio

(*) : En France, envoi des dons par chèque adressé à JM. ZIEGLER UEEM, 24 rue des Suédois, 67118 Geispolsheim-Gare.

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction
UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSENGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 14.15 € * par distribution France 10 €

* par envoi postal étranger 17.50 € * par distribution étranger 11.65 €

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

Méditation

MESSAGE RECU

Communiquer est un art difficile. Nous ne sommes jamais sûrs de dire les bonnes choses au bon moment, de manière à rejoindre notre interlocuteur dans ses préoccupations. On peut parler pour ne rien dire ou entendre sans écouter. Et ceci quel que soit le mode de communication choisi. Nous nous sentons aussi démunis face aux problèmes du monde et de notre prochain : qui sommes-nous pour dire une parole sage et intelligente ?

Les contre-exemples ne manquent pas : nous sommes quotidiennement matraqués par des messages publicitaires ou idéologiques visant à nous imposer nos choix de vie ou de pensée, nous sommes manipulés par une information truquée et trompeuse visant à nous présenter le monde et la société tels que certains les désirent (la guerre en Irak n'en est que l'exemple le plus récent), nous butons devant l'autoritarisme de ceux qui nous commandent (c'est vrai aussi au sein de nos propres familles).

Des aspects essentiels qui nous tiennent à cœur

LE MESSENGER CHRÉTIEN - JUIN 2003

Et pourtant, il y a dans nos vies des aspects essentiels qui nous tiennent à cœur, nous motivent et font notre bonheur, dont nous aimerions pouvoir rayonner pour que d'autres les partagent et en profitent avec nous en toute liberté et authenticité : il s'agit par exemple de l'amour et la présence de Dieu dans nos vies.

Ce n'est pas nouveau !

Cette difficulté n'est pas nouvelle. Déjà dans les tout premiers temps du christianisme, encore du vivant des disciples de Jésus, s'est posé le problème de transmettre le message de l'Évangile d'une manière pertinente et adéquate. L'écueil était double : les disciples allaient-ils oser ? Leurs interlocuteurs les écouterait-ils ?

Les disciples de Jésus n'ont rien pu faire face au complot fomenté contre leur Maître, ils n'ont pu lutter contre l'opportunisme politique des uns (« il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple ») et la mauvaise foi des autres (« quelques-uns se levèrent pour donner un faux témoignage contre lui »). Après la mort de leur Seigneur, ils sont restés comme anéantis. Et même après avoir reçu l'extraordinaire nouvelle de la résurrection de Jésus (pensez : la mort est bafouée, vaincue, c'est la vie qui l'emporte, pour toujours !), ils se cachent : ils ont peur, peur de tout : des autres, d'eux-mêmes, du message dont ils sont porteurs. Nous sommes au stade zéro de la communication.

Dieu nous apporte son aide

Alors Dieu va les aider, il va faire en sorte que son message soit annoncé, qu'il rejoigne les hommes et les femmes auxquels il est destiné. Pour cela Dieu va se servir de ses porte-parole humains, il ne va rien chercher d'extraordinaire. Mais un certain jour de Pentecôte, il va leur donner sa force, celle du Saint-Esprit.

Celle-ci va leur permettre de sortir d'eux-mêmes et de la maison où ils se terraient, pour aller s'adresser à tout homme, toute femme : désormais tous les entendent annoncer dans leur langue les merveilles de Dieu. L'Esprit est celui qui permet de s'adresser à chacun dans son originalité, de le rejoindre là où il se trouve. Ce n'est pas un message passe-partout mais une réalité qui nous touche personnellement.

Par ailleurs il s'agit d'annoncer les merveilles de Dieu, tout ce que celui-ci, dans l'histoire du peuple d'Israël et par-dessus tout en Jésus, a fait de bon pour les hommes qu'il aime comme ses enfants. Il ne s'agit ni de dominer, ni de manipuler, mais de se laisser rejoindre par la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

L'événement de la Pentecôte a secoué ceux qui en furent les témoins, il ne les a pas immédiatement convaincus : « ils étaient tous déconcertés et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres : " Qu'est-ce que cela veut dire ? " » D'autres s'esclaffaient : « ils sont pleins de vin doux. » Le message rencontre des résistances... Il faudra le discours de Pierre pour que certains (pas tous, malheureusement) soient touchés au plus profond de leur cœur et se convertissent.

Une communication réussie

Ce jour-là fut celui du miracle d'une communication réussie : trois mille personnes environ reçurent le message de l'Évangile et en firent le moteur de leur vie.

Ce miracle se reproduit chaque jour lorsque des êtres humains apprennent à s'écouter, à rouvrir un dialogue rompu, à partager ce qui fait l'essence de leur vie et leur foi. A ce propos, saviez-vous que « S'écouter pour se comprendre » est le thème qui a été choisi cette année en Suisse pour la campagne annuelle de Pain pour le prochain & Action de carême (œuvres d'entraide, de mission et de développement) ? Alors, que l'Esprit de Pentecôte souffle sur nos cœurs et nos esprits et fasse de nous les témoins authentiques et respectueux du Christ vivant.

Christine ROUX, Genève, pasteur

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

Le christianisme de conversion est de retour

La fréquentation des lieux de culte est en hausse le jour de Pâques, rapportent en chœur les médias. L'Église Catholique a procédé à 2 374 baptêmes rien que dans la région parisienne, signe d'un regain de vitalité certain. Le christianisme est de nos jours moins une affaire de traditions que d'engagement personnel, comme l'admet sans peine le cardinal Jean-Marie LUSTIGER : « Aujourd'hui, pour pratiquer, il faut le vouloir et le choisir fortement ». L'homme de foi rejoint ainsi l'analyse pointue de la sociologue des religions Danièle HERVIEU-LÉGER, auteur du livre *Catholicisme, la fin d'un monde* : « Une religion du choix supplante la religion de l'obligation ».

Dans un article fort documenté du journal « Le Monde » (21 avril, « Pâques : entre ombres et lumière » paru dans l'édition du 22/4/03), Henri TINCQ souligne comme un fait de société majeur en ce 21^e siècle le passage « d'un christianisme d'héritage - dans lequel la foi se transmettait par la famille et un enseignement religieux actif - à un christianisme de choix personnel, de " conversion " » ; cette évolution sociale tient d'un paradoxe, quand on sait l'état de déchristianisation avancé de notre pays que reflète le sondage de « La Vie / Le Monde » d'avril 2003.

Le méthodisme historique n'est pas étranger à cette nouvelle perception du christianisme, signale le journaliste Henri TINCQ :

« Ce n'est certes pas nouveau. Dans la sphère protestante - par exemple autour d'un John WESLEY (1703-1791), fondateur du méthodisme, qui croyait à la conversion comme phénomène spectaculaire et non comme processus lent - comme dans la sphère catholique, pensons à PÉGUY, CLAUDEL, FOUCAULD, PSICHARI, MARITAIN. Le christianisme de conversion est de toutes les époques. Les sociologues et philosophes en situent l'origine dans les incertitudes liées à des dépressions économiques profondes, à l'anonymat de la vie urbaine, au désert des références spirituelles, aux paniques alimentaires, aux menaces de terrorisme, d'épidémies, etc.

La conversion semble devenue le mode le plus courant d'identification religieuse. Par elle, l'individu s'approprie une identité et une tradition. Elle n'écarte pas toute filiation et, aux États-Unis, on peut être « born again christian » (chrétien né de nouveau) tout en restant dans sa tradition d'origine, méthodiste, presbytérienne, baptiste ou catholique. Mais dans le cas de la conversion, l'appartenance religieuse se construit sur un choix personnel, sur une approche directe et littérale des Écritures (la Bible), sur l'entrée dans un groupe de " fraternité élective " (Danièle HERVIEU-LÉGER). »

Cette mue du christianisme profite actuellement aux Églises historiques tant Catholique que Protestantes. Ces nouveaux croyants rejoignent souvent l'Église Catholique par le biais des groupes charismatiques. Au sein du protestantisme ne cesse de monter en puissance l'aile évangélique qu'Henri TINCQ décrit comme étant « parfois débridée » et en sérieuse concurrence avec les Églises Luthérienne et Réformée « sages et affaiblies ».

Henri TINCQ précise alors la nature de cet apport des néophytes : « Catholiques ou protestants, ces convertis donnent le ton à un christianisme décomplexé, plus visible et festif. Ils expriment la soif d'une Parole divine libérée des médiations traditionnelles (clergé), d'une revivification de la foi par la prière. C'est le primat donné à l'expérience personnelle de Dieu, à la relation d'intimité avec le Christ, à la recherche de la sainteté et de la vie fraternelle. C'est l'irruption de l'inconnu dans un paysage de paroisses chrétiennes souvent sclérosées, désertées, de mouvements militants en déclin, d'ordres religieux dont certains se renouvellent (dominicains) mais où d'autres

sont au bord de l'épuisement. »

Le chroniqueur religieux du quotidien du soir se demande alors si ce christianisme de conversion aujourd'hui en vogue représente une chance pour les Églises de demain ou une catastrophe. De deux choses l'une, soit ce christianisme de conversion identifie le salut du monde à l'Amérique et alors c'est la pire des choses, soit « ce néo-christianisme permet de guérir des individus, leur donne (ou redonne) une identité, leur fait découvrir (ou redécouvrir) une tradition. »

A ses yeux, il n'est pas exclu que les Églises historiques profitent de cette redécouverte du christianisme de conversion : « C'est un avenir possible, s'il est régulé, canalisé, ce que tentent de faire en France, chacun à sa manière, la Fédération Protestante et l'Épiscopat Catholique avec leurs courants évangélique et charismatique. Un avenir possible si les identités chrétiennes renaissantes ne sont pas crispées, intolérantes, mais ouvertes à l'autre et à la modernité. »

L'Église Évangélique Méthodiste se place délibérément dans le sillon de ce christianisme de conversion. Elle se réjouit de l'évolution actuelle des autres Églises historiques et souhaite rester fidèle au christianisme de conversion, à cette intuition éminemment biblique et évangélique tout en se gardant de tout excès et écart, quels qu'ils soient.

Jean-Philippe WAECHTER

Retrouvez les dépêches d'EEMNI (Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales) sur Internet :

<http://eemnews.umc-europe.org/>

Compte-rendu

Assemblée Générale de l'UEEM et synode de l'EMF

L'AG a été ouverte par B. LEHMANN qui a salué les pasteurs et représentants des Églises venus nombreux de toute la France (l'ancienne EMF était très bien représentée) et de Suisse romande ainsi que les œuvres Librairie Certitude et Bethesda.

Samedi

P. GEISER, pasteur de l'Église de Genevilliers, nous a donné une méditation sur Jean 6.1-15 : Nous vivons un moment unique et c'est la première fois que nous partageons l'AG de l'UEEM et le Synode de l'EMF. Il y a des points d'interrogation et *dans une situation difficile nous espérons toujours la présence et l'aide du Seigneur*. Mais une question demeure : *Jésus peut-il compter sur nous, sur moi ?*

Nous pouvons compter sur Jésus, mais il nous demande de mettre à sa disposition ce que nous avons comme le fit ce jeune garçon. « Avec Dieu je franchirai des murailles ».

Rapport moral des présidents

G. CHAHINIAN rappelle que durant cette période probatoire, les finances et les dessertes pastorales sont encore sous la responsabilité de chaque union.

B. LEHMANN dans son rapport nous rappelle que si pour certains les deux unions ne forment plus qu'une, pour d'autres ce ne sont que les fiançailles, on se touche à peine... Mais pour les uns et les autres, marchons ensemble. Nous sommes comme un diamant avec plusieurs facettes que Dieu utilise pour faire briller davantage sa bénédiction. B. LEHMANN présente sept facettes, en les illustrant par des versets bibliques et des exemples tirés de la vie de l'UEEM. Nous sommes « ensemble », manifestons la « solidarité », vivons entre nous et avec différents organismes évangéliques et protestants « la bénédiction ». Malgré cela, nous n'échappons pas à diverses « épreuves », mais nous nous réjouissons de la « progression » malgré « l'opposition ». Que le Seigneur nous conduise dans notre « décision ».

Rapport de P. GEISER pour l'EMF

LE MESSENGER CHRÉTIEN - JUIN 2003

Cette année écoulée, nous avons entretenu des relations avec l'AEPF, la faculté de Vaux-sur-Seine, l'Association Protestante des Familles. Nous avons également pris la décision de mettre un legs en bail, pris des options sur l'utilisation du surplus de la vente d'un bâtiment à Nîmes. Durant les diverses réunions que nous avons eues, nous avons mis en place 3 commissions : « Finances et Immobilier », « Communication » et « Ministère Pastoral ». Notre Union qui jusqu'à aujourd'hui prenait en charge les frais de déplacement de nos pasteurs a décidé de rembourser également les frais d'hébergement. Le pasteur de Valleraugue a pris la décision de prendre une année sabbatique, ne partageant pas notre démarche de rapprochement.

Rapport financier

J-M. ZIEGLER nous a rapporté les frais et produits de l'année 2002. Le budget 2002, inférieur à celui de l'année précédente, a été réalisé. Une nouvelle réjouissante : les réserves faites pour MSO n'ont pas été entamées cette année. L'AG donne quitus au trésorier.

C. WALDMEYER a présenté le budget 2003. Suite à une nouvelle loi qui impose des charges sociales plus grandes pour les avantages en nature (logement de fonction), la part salariale du budget va augmenter de 11% environ, puisque nous voulons garder le même salaire net pour nos pasteurs. Cela se traduira par une augmentation du budget qui pour l'année 2003 sera déséquilibré et demandera également une ponction dans les réserves faites pour MSO. Le budget a été adopté.

Informations diverses

- Concernant la communication, le Messenger Chrétien et l'Évangéliste fonctionneront ensemble. L'AG a donné le feu vert pour un mensuel ayant une nouvelle présentation. Chaque Église pourra également disposer bientôt d'une page Internet sur le serveur.

- Le carrefour des femmes organise les 17 et 18 mai un week-end au féminin à Landersen.

- Steven LLOYD, pasteur à Narbonne, nous a donné des nouvelles de son fils Matthieu atteint d'un cancer. Les médecins leur ont avoué, bien après, combien la situation était grave. Le médecin généraliste lui-même a pensé que Dieu l'a guéri. Matthieu subit encore des chimiothérapies, mais ses cheveux repoussent. Steven remercie chaleureusement tous ceux et celles qui ont prié pour Matthieu.

- L'inauguration de l'exposition sur John WESLEY au musée du Protestantisme aura lieu les 24 et 25 mai à Poët Laval. La chorale de Mulhouse s'y rendra en bus, quelques places restent disponibles. Il y a également la possibilité d'être guide bénévole du musée cet été.

- L'Église d'Anduze remercie l'UEEM de l'aide qu'elle a reçue pour faire face aux dégâts des inondations.

- Le surintendant D. NUSSBAUMER nous donne quelques informations sur les pasteurs : C. GRUNENWALD ira à Bischwiller, J.-P. WAECHTER à Munster et E. RUDOLPH à Agen. C. BURY reste en poste à l'EEM de Colmar jusqu'en 2004, puis un travail à mi-temps lui est proposé (30 % pour le Messenger Chrétien et 20 % en équipe pastorale), des facilités lui sont accordées pour qu'il puisse suivre des formations (aumônerie notamment).

La sainte cène

En fin de soirée, J.-R. OTGE a introduit la sainte cène par une courte méditation sur Luc 13.31-33. Jésus n'a pas peur du renard Hérode pour accomplir son œuvre. Ce n'est pas la peur qui conditionne ses actions et ses décisions, de même ce n'est pas la peur qui doit l'emporter dans nos résolutions. « Aimer, c'est avoir faim ensemble et non se dévorer ensemble, avoir faim de Jésus-Christ ».

Dimanche matin

Centre de vacances Landersen

Après une année 2001 déficitaire, Landersen a retrouvé l'équilibre mais le remboursement des emprunts pèse encore lourd sur l'exploitation. D. HUSSER a particulièrement remercié tous ceux qui ont soutenu Landersen par leurs dons et leur aide, les groupes d'américains qui sont venus pour travailler et qui ont payé leur voyage, leur séjour et leur matériel, etc. Le centre de vacances est en conformité au niveau sécurité et a obtenu à nouveau l'accréditation du ministère de la Jeunesse et du Sport.

Maison de Retraite Évangélique de Valleraugue

Après le déclin de la culture du ver à soie dans les Cévennes, les jeunes ont progressivement quitté cette région. Ne sont restées que des personnes âgées qui étaient souvent dans la détresse. En 1968 la maison de retraite de Valleraugue vit le jour, acceptant des personnes plus ou moins bien portantes, sans distinction de moyens ni de religion. Au fil des années, la maison est passée de 10 à 26, puis à 48 lits. Les témoignages vécus prouvent que là aussi la parole du Seigneur touche le cœur des hommes.

Mission au Cambodge

Dans le cadre de Connexio, le travail missionnaire au Cambodge se développe. Il existe à peu près cent communautés et récemment dix pasteurs ont été ordonnés (cf. numéro d'avril). Malgré la corruption répandue dans le pays, les chrétiens cherchent à venir en aide aux plus démunis et les ouvriers méthodistes sont particulièrement bien perçus (« On peut leur faire confiance » !).

Le message

Après cela l'évêque H. BOLLETER nous a apporté le message. Psaume 133 : « *Qu'il est agréable pour des frères de demeurer ensemble* ».

En orient l'héritage revenait aux fils, mais les droits de l'eau et de pâturage ne pouvaient être partagés. Cela donnait souvent lieu à des conflits et là où régnait l'unité, il y avait la bénédiction. Nous avons un héritage commun, nous fêtons cette année les 300 ans de John WESLEY, mais nous avons encore un héritage plus important, Jésus-Christ. Si nous utilisons bien notre héritage, alors il y aura du fruit.

Pour croître, nous devons cheminer ensemble dans la prière tout en veillant à ce que la **fusion** ne devienne pas **confusion** et en partageant notre foi en Jésus.

Notre devoir n'est pas de créer une unité qui serait inexistante, mais de l'accepter et de réaliser que le ciel et la terre se rencontrent **là où nous sommes**.

Pierre PFEIFFER

LE MESSENGER CHRÉTIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—cahier spécial John WESLEY

Vie et œuvre de John WESLEY : quelques dates marquantes

1703 (17/06) : Naissance à Epworth (G.B.) de John, 15^e enfant (dont 7 morts en bas âge), du pasteur Samuel WESLEY et de son épouse Susanna.

1707 : Naissance de son frère Charles, futur auteur de plus de 6000 cantiques.

1720 : John WESLEY commence les études de théologie à Oxford.

1728 : Il est ordonné pasteur de l'Église anglicane.

1735 (14.10) à 1738 (01.02) : Expérience missionnaire malheureuse de J.WESLEY en Géorgie (Amérique du Nord).

« ... Je suis venu en Amérique pour convertir les Indiens, mais qui me convertira, moi ? »

1738 (24/05) : Conversion de J. W. lors d'une étude biblique dans la rue Aldersgate à Londres

1738 (juin à septembre) : Visite en Allemagne aux Frères Moraves et à leur fondateur, le comte ZINZENDORF

« ... Je veux aller voir où vivent les chrétiens. »

1739 (17/02) : 1^{re} prédication de J.W. en plein air, adressée aux mineurs de Bristol.

Réveil dans cette région. Dans cette même année, création de la 1^{re} « Société » méthodiste dans une ancienne fonderie de canons à Londres.

1744 : Réunion de la 1^{re} « Conférence » méthodiste à Bristol.

1768 : Ouverture du 1^{er} séminaire méthodiste de formation théologique.

1774 : J.W. fait publier une vigoureuse protestation contre l'esclavage, intitulée « Pensées sur l'esclavage ».

1784 (24/12) : Fondation de l'Église Méthodiste aux États-Unis d'Amérique.

1791 (02/03) : Décès de John WESLEY. Dans sa vie, il a parcouru 200 000 miles à cheval et prononcé 43 000 prédications.

A sa mort, les communautés méthodistes comptaient 100 000 membres, dont la moitié en Grande-Bretagne.

A visiter

« Le méthodisme, John WESLEY »

Exposition au Musée du Protestantisme Dauphinois (F-26160 Le Poët-Laval)

Du 13 avril au 15 octobre 2003

Quelques extraits de textes...

Trois hommes...

Trois hommes, tous trois formés à l'université d'Oxford et tous trois ministres consacrés dans l'Église anglicane, sont à l'origine du méthodisme.

John WESLEY (1703-1791), prédicateur infatigable. Il parcourut plus de 360 000 km, la plupart du temps à cheval, et prononça plus de 40 000 sermons. Il fut l'organisateur et le chef du mouvement. Son influence fut considérable. Beaucoup voient en lui le père du protestantisme moderne.

Charles WESLEY (1707-1788), frère de John. Il fut le chantre du méthodisme. Il fit chanter les foules qui reprenaient ses cantiques dans les ateliers ou au fond de la mine. Il écrivit plus de 6 000 cantiques dont certains, devenus des classiques, sont chantés aujourd'hui encore dans les Églises du monde entier : « Seigneur, que n'ai-je mille voix pour chanter tes louanges et faire monter jusqu'aux anges les gloires de ta croix ? »

George WHITEFIELD (1714-1770), orateur exceptionnel. Certainement le plus grand prédicateur que l'Angleterre ait connu. Un acteur de l'époque prétendit que WHITEFIELD pouvait faire pleurer ou trembler ses auditeurs rien qu'en prononçant le mot *Mésopotamie* ! Son influence s'exerça surtout en Amérique où il se rendit à sept reprises et y mourut d'une crise d'asthme.

Avec un organisateur de génie, un très grand poète et un orateur exceptionnel, le méthodisme atteignit toutes les couches de la population.

Trois innovations...

L'expérience spirituelle de WESLEY et de ses amis, si proche de celle de Martin LUTHER, les amena comme lui à désirer le réveil de toute l'Église. Partout où ils le purent, ils se mirent à proclamer le message libérateur de la grâce de Dieu qui change les cœurs et les vies.

Mais, devant l'opposition d'une grande partie de l'Église officielle qui leur ferma ses temples et ses chapelles, ils furent amenés à **trois innovations** qui bouleversèrent la vie religieuse du pays et rendirent leur mouvement très populaire, notamment auprès des masses laborieuses :

- **La prédication en plein air.** Pour la première fois des prédicateurs sortaient des Églises pour rejoindre le peuple là où il vivait. Et les foules venaient nombreuses, jusqu'à 20 000 et même 40 000 personnes, en plein hiver parfois !

- **La prédication itinérante.** « Le monde est ma paroisse », dit WESLEY. Il parcourut des milliers de kilomètres et prêcha l'Évangile hors des structures ecclésiastiques établies pour retrouver la mouvance de la vie.

- **La prédication faite par les laïques.** L'innovation la plus révolutionnaire. Pour la première fois depuis des siècles, annoncer l'Évangile n'était plus un privilège réservé au clergé. Ces prédicateurs laïques, très proches du peuple et de ses problèmes, donnèrent au méthodisme son caractère populaire et démocratique.

Ces innovations conduisirent à un christianisme plus pratique, moins théologique, atteignant le peuple dans son propre quotidien.

La théologie

Dans ses traits essentiels, la théologie de WESLEY et des Églises méthodistes est celle des Réformateurs. Cependant, trois accents particuliers sont à relever :

- **Importance de la vie spirituelle et du témoignage.** La préoccupation doctrinale passe au second plan. L'important, c'est la vie nouvelle et sa mise en pratique. Le méthodisme est plus un mouvement d'action que de réflexion.

- **Importance de l'appel à la conversion.** Tout être humain doit se décider pour Jésus-Christ et c'est à cela que les prédicateurs méthodistes appellent inlassablement leurs auditeurs. John s'oppose à la doctrine de la prédestination qu'il trouve « *very shocking* » et, sur ce point, il se sépare de son ami Geoge WHITEFIELD, calviniste convaincu.

- **Importance de l'entière sanctification.** C'est la plus grande originalité du méthodisme. Dieu appelle ses enfants à une vie de sainteté qu'on reçoit, comme le salut, par la foi. C'est une expérience ultérieure, distincte de la conversion et appelée « seconde bénédiction ». Cette doctrine influencera grandement les mouvements évangéliques postérieurs, y compris le pentecôtisme.

Musée du Protestantisme Dauphinois – F-26160 Le Poët-Laval – Tél. : 04.75.46.46.33

www.museeduprotestantismedauphinois.org

John WESLEY

Les personnes qui l'ont influencé

Vers la fin de sa vie, John WESLEY insista sur le fait que ses convictions étaient restées les mêmes depuis le début du réveil méthodiste. En regardant de plus près, nous découvrons qu'il les a précisées et accentuées tout au long d'une œuvre de plus de cinquante ans. Nous remarquons également comment il les a mises en pratique. Plusieurs personnes y contribuèrent.

Tiré de la couverture du livre de l'auteur de cet article : *Reluctant Saint ? A Theological Biography of Fletcher of Madeley*, Epworth Press 2001.

Jean-Guillaume de la FLÉCHÈRE

L'influence la plus marquante sur WESLEY fut exercée par un homme francophone, Jean-Guillaume de la FLÉCHÈRE. Celui-ci naquit en Suisse romande, émigra en Angleterre et devint

prêtre de l'Église d'Angleterre tout comme les frères WESLEY eux-mêmes. Dans ses traités théologiques, de la FLÉCHÈRE souligna l'étendue de l'œuvre de la grâce divine autant dans l'histoire de l'humanité que dans la vie d'un individu. Il visa comme but de toute vie humaine d'être transformée par la grâce afin d'aimer Dieu et son prochain.

Susanna et Samuel WESLEY

D'autres personnes encore contribuèrent à façonner les convictions de base de John WESLEY. Les deux parents de John avaient des personnalités fortes et étaient d'un caractère très différent. Les deux, indépendamment l'un de l'autre, décidèrent de quitter le mouvement dissident et de réintégrer l'Église d'Angleterre qui était une Église d'État. Ils la considéraient comme la meilleure du monde. Les deux appréciaient la littérature spirituelle des puritains qui voulait amener l'homme à une vie qui plaît à Dieu. Ils exprimaient tous les deux des convictions théologiques claires : ils soulignaient l'importance de la réponse de l'homme face à la grâce divine qui lui est offerte et s'opposaient à la doctrine de la prédestination. Le père consacra plusieurs années à écrire un commentaire sur le livre de Job tandis que la mère insista davantage sur les conséquences pratiques de la doctrine chrétienne. C'est elle, Susanna WESLEY, qui s'occupa également de l'éducation religieuse de ses enfants. Il est intéressant de noter qu'elle s'y appliquait avec autant de soin pour ses filles que pour ses fils. Alors que John avait déjà quitté la maison parentale depuis un moment, il continuait une correspondance avec sa mère sur des questions de foi et de vie chrétiennes.

Trois auteurs de livres de dévotion pratique

Dans ses premières années d'études, John WESLEY décida de consacrer toute sa vie à Dieu. Il voulait mener une vie sainte, c'est-à-dire faire en sorte que toute sa vie appartienne à Dieu et soit remplie de la volonté divine. Une amie le mena sur ce chemin quand ils lurent ensemble des livres de dévotion pratique. Trois auteurs les stimulèrent particulièrement :

- l'évêque anglican Jeremy TAYLOR avec ses conseils pratiques pour une vie sainte qui ne fuit pas ce monde ;
- le mystique catholique Thomas a KEMPIS par son appel à suivre le Christ en mettant l'accent sur une vie spirituelle intérieure en communion avec Jésus ;
- le contemporain William LAW avec sa redécouverte d'une vie menée dans la perfection chrétienne selon le modèle des premiers chrétiens.

John CLAYTON

Ainsi, la vie de John WESLEY fut scellée d'un but immuable : « La sainteté du cœur et de la vie ». Lorsque John WESLEY devint prêtre de l'Église d'Angleterre et enseignant à l'Université, il s'occupa particulièrement d'un meilleur accompagnement des étudiants. Suite à l'initiative de son frère cadet Charles, des groupes estudiantins se développèrent, se réunissant régulièrement pour l'étude et la pratique religieuse. Quand John reprit la conduite de ces groupes, il accepta des suggestions des participants. Un des étudiants, John CLAYTON, fut frappé de la misère sociale à Oxford et les étudiants commencèrent des initiatives sociales et diaconales dans des prisons, parmi des familles pauvres et en faveur des enfants illettrés. Ils étaient convaincus que le but d'une vie sainte doit se manifester par des actes concrets d'amour envers le prochain.

Les frères moraves et Peter BÖHLER

En route vers les colonies américaines, John et Charles WESLEY rencontrèrent des frères moraves qui les introduisirent à une foi luthérienne et piétiste. Les frères WESLEY furent étonnés de la force intérieure dans la piété de cœur des moraves qui chantaient des cantiques de louange au milieu de tempêtes affreuses. Pendant la courte période passée en Amérique, John reprit l'idée morave de se réunir en petit groupe pour échanger les expériences de chacun et progresser ensemble dans la foi. Il l'appliqua dans l'organisation d'une Église locale au sein de l'Église d'Angleterre en Amérique. Dorénavant s'y ajouta la conviction que le but d'une vie sainte ne peut être atteint qu'à travers un engagement des fidèles dans de petits noyaux communautaires.

De manière douloureuse, John et Charles WESLEY s'aperçurent que leurs meilleurs efforts ne menaient pas au but. De retour en Angleterre, le morave Peter BÖHLER les conseilla. Il souligna qu'aucun homme n'est juste devant Dieu à cause de ce qu'il fait, même s'il se donne énormément de peine pour être un homme de bien. Seul la confiance en la miséricorde de Dieu, révélée en Christ, peut le rendre juste et le réconcilier avec Dieu. Plusieurs entrevues furent nécessaires jusqu'à ce que John et Charles WESLEY reconnaissent que ce conseil est biblique et jusqu'à ce que l'acceptation intellectuelle devienne une certitude existentielle. Ils découvrirent alors une force jusqu'alors inconnue qui libère et renouvelle l'homme. Une conviction brilla en eux avec la clarté et la puissance du soleil : mener une vie sainte demeure un but magnifique. Il faut continuer autant qu'avant à s'engager dans ce monde par des actes d'amour envers le prochain et constituer des cercles pour tous ceux et celles qui sont sur le chemin vers ou dans la foi, mais la force de parvenir au but d'une vie sainte et joyeuse ne vient que de Dieu et par sa grâce. La porte qui permet d'y accéder est la foi en Christ.

Patrick STREIFF

John WESLEY et l' « évangelisation »

Au risque de désorienter certains de nos lecteurs et lectrices, il me faut faire remarquer qu'il n'est pas tout à fait exact de qualifier, comme on le fait très généralement, de mouvement *d'évangélisation* le puissant mouvement de réveil qui secoua spirituellement l'Angleterre du XVIII^e siècle et qui fut lié à l'apparition et à l'expansion fulgurante d'un méthodisme « wesleyen ».

Un mouvement d'évangélisation ?

Bien sûr la prédication de l'Évangile connu, dans les décennies d'activité inlassable de WESLEY et de ses compagnons, une ampleur qu'elle n'avait plus connue depuis longtemps et qui cherche d'ailleurs toujours son pendant aujourd'hui. WESLEY a pris une place largement méritée dans la galerie des grands « évangelistes » de l'histoire de la chrétienté, place que personne ne lui contestera. Pourtant, son mouvement fut en fait davantage un mouvement de « mission populaire » que d'« évangelisation », du moins dans le sens où ce mot est employé aujourd'hui dans la plupart de nos Églises dites évangéliques.

Une dimension diaconale et sociale

Il y avait dans l'évangélisation telle que WESLEY la pratiquait une dimension diaconale et sociale tout à fait frappante pour l'observateur d'aujourd'hui. Certes, il a prêché la bonne nouvelle de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Cette communication verbale du message évangélique comportait tous les éléments du message du salut tel que le Nouveau Testament le laisse entrevoir et qu'il m'est évidemment impossible de rappeler comme il le mériterait dans un article limité à une page. Rien ne manquait à l'orthodoxie de la base doctrinale biblique sur laquelle était fondée la prédication de WESLEY. Il disait inlassablement ses auditeurs perdus dans leur péché et leurs aliénations diverses, les invitait à saisir dans la foi l'offre gratuite du pardon divin que

leur avait gagné Jésus, le Christ de Dieu, par son sacrifice volontaire sur la croix. WESLEY ne cessait de prêcher que la réponse humaine à ce message, lorsqu'elle est positive, se voit toujours suivie d'une transformation intérieure et extérieure dans la vie de ceux et celles qui auront accepté de saisir cette main que Dieu leur tend.

Seulement, il ne faut surtout pas oublier que cet « évangéliste » WESLEY ne s'est jamais contenté de la simple proclamation verbale des choses que nous venons d'évoquer. Partout où le besoin s'en faisait sentir, il accompagnait sa proclamation de l'amour de Dieu d'actes de miséricorde extrêmement concrets et susceptibles de rendre visible et palpable la miséricorde divine qu'il venait de proclamer. La création de caisses de prêts et de pharmacies populaires - voire de petits dispensaires, les collectes de vêtements, l'organisation de visites systématiques des pauvres et des prisonniers, l'alphabétisation des innombrables enfants défavorisés de l'époque ne sont que quelques exemples de l'extraordinaire activité diaconale et sociale sans laquelle, pour WESLEY, il ne pouvait y avoir d'évangélisation authentique.

La religion : une affaire sociale

Il faut ajouter que la forte dimension communautaire que WESLEY donnait spontanément à toute son action montre aussi que le salut qu'il prêchait et qu'il concrétisait si bien était également un salut qui dépassait l'individu pris isolément. Certes, WESLEY ne doutait pas un seul instant que la question du salut doive être considérée comme une question éminemment personnelle. La découverte, lors de sa propre conversion, que ce que le Christ avait accompli était « pour lui, pour lui personnellement » avait été bien trop bouleversante pour qu'il pût l'oublier. Mais, comme il aimait à le répéter, « la religion est une affaire sociale », c'est-à-dire que tout ce dont il est question dans le christianisme dépasse largement l'individu pour placer celui-ci dans une communion avec les autres. C'est ensemble qu'on marche vers le Royaume de Dieu. L'évangélisation est, pour WESLEY, l'initiation à ce Royaume de Dieu. C'est cette introduction initiale qui, certes, devra être suivie d'une croissance tous azimuts, mais qui d'emblée prendra des formes qui font éclater le cadre et le sens beaucoup trop étroits du terme d'évangélisation tel qu'on a tendance à le comprendre aujourd'hui.

Michel WEYER

WESLEY et les enfants

Tout récemment, en recherchant d'anciens documents sur le méthodisme, nous avons trouvé une petite brochure intitulée « *WESLEY d'après son journal* ». Ce sont des extraits classifiés et traduits par le pasteur W-H.GUITON, édités par les Publications Méthodistes.

Cette brochure de 76 pages est épuisée depuis longtemps. Peut-être vaudrait-il la peine de la rééditer ? Citant Matthieu LELIEVRE, le pasteur GUITON commence son introduction par ces lignes :

De toutes les publications de WESLEY, la plus intéressante, celle qui peut le mieux nous faire connaître son œuvre et sa personnalité, est sans contredit son « Journal », qui constitue « une autobiographie incomparable ».

Nous avons sélectionné un chapitre qui nous montre WESLEY sous un jour qui est sans doute moins connu que d'autres.

Bonne lecture

Gladys & Pierre GEISER

WESLEY et les enfants

Lundi 4 juin 1743 et les jours suivants, j'ai eu le temps de terminer les « Instructions for children » (conseils aux enfants).

Jeudi 14 avril. J'ai mis à part une heure chaque semaine pour rencontrer les enfants de nos quatre

LE MESSENGER CHRÉTIEN - JUIN 2003

écoles. Nous avons vite pu nous apercevoir de l'effet produit par ces entretiens sur les enfants. Quelques-uns d'entre eux ont reçu des impressions profondes et durables.

Dimanche 12 octobre 1760 (Kingswood). Dans le courant de l'après-midi, j'ai demandé aux enfants dont les parents font partie de notre société de se réunir à Bristol. Trente de ces enfants sont venus ce jour-là et environ cinquante autres sont venus le dimanche et le jeudi suivants. J'en ai réparti la moitié en quatre classes, deux pour les garçons et deux pour les filles et j'ai choisi des « conducteurs » qualifiés chargés de s'occuper de chacune de ces classes. Je voyais ces enfants tous ensemble une fois par semaine. Dieu ne tarda pas à toucher le cœur de plusieurs d'entre eux.

Dimanche 5 octobre 1766. J'ai prêché à Bristol plusieurs soirs de suite sur l'éducation des enfants. Quelques personnes répondirent à cet effort par cette objection ridicule et misérable : « Il n'a pas d'enfants ! » Mais plusieurs, animés d'un esprit de droiture, s'inclinèrent devant la vérité et se reconnurent coupables devant Dieu.

Jeudi 31 octobre 1768. J'ai vu les enfants et leur ai parlé : Voilà une œuvre qui mettra à contribution le talent des meilleurs prédicateurs anglais.

Jeudi 4 juin 1772. A cinq heures, je pris congé de ces amis. Je fus surpris, en les regardant attentivement, de remarquer un si grand nombre de belles et nobles figures, telles que je n'en ai jamais vues d'aussi belles dans aucun auditoire. Je fus surtout frappé par les enfants, douze ou quatorze d'entre eux, presque tous des garçons, étaient assis en face de moi. Mais je crois que cette beauté était due à la grâce plus encore qu'à la nature ; elle provenait surtout de la vie céleste qui, agissant dans les cœurs, se révélait sur les visages.

Mardi 8 juin 1784. Je suis allé à Stock upon-Tees. Il s'y fait une œuvre admirable parmi les enfants. Plusieurs de ces enfants, entre six et quatorze ans, sont ardemment désireux d'être sauvés. Plus de soixante sont venus à plusieurs reprises pour s'entretenir avec nous ; ils paraissaient très sincères.

A midi, j'ai prêché sur ce texte : « Le royaume des cieux est proche. » Tous semblaient profondément émus. Aussitôt que je fus descendu de chaire, je fus entouré de tout un groupe d'enfants. Tous se mirent à genoux. Je m'agenouillai à côté d'eux et me mis à prier pour eux. La flamme divine se communiqua d'un cœur à l'autre.

N'est-ce pas un phénomène absolument nouveau dans l'ordre spirituel ? Dieu commence son œuvre parmi les enfants. Il en a été de même en Cornouailles, à Manchester, à Epworth. Puis, des jeunes, la flamme de vie a gagné les aînés, de sorte que tous, petits et grands, connaissent Dieu et l'adorent.

Samedi 19 avril 1788. Nous sommes allés à Boston où j'ai prêché le soir dans une des plus élégantes chapelles du royaume devant un auditoire extrêmement attentif. Je reconnais que, dans aucune réunion méthodiste, on ne peut trouver de pareils chanteurs. Nous avons ici une centaine de garçons et de filles, choisis parmi les élèves de nos écoles du dimanche admirablement exercés au chant ; il est impossible de trouver un pareil chœur dans aucune chapelle, cathédrale ou salle de concerts. L'expression de plusieurs d'entre eux s'harmonise si bien avec la mélodie qu'il est impossible de décrire l'effet produit. Seul le chant des anges, dans la demeure de notre Père céleste, peut être plus sublime que celui-là.

Dimanche 20 avril 1788. (Boston) J'ai réuni, à trois heures de l'après-midi, de neuf cents à mille élèves de nos écoles du dimanche. Je n'ai jamais vu pareil spectacle. Ils étaient tous habillés avec propreté et simplicité. Ils se sont tous comportés avec beaucoup de sérieux. Beaucoup, garçons et filles, avaient de beaux visages. Quand ils chantaient, tous ensemble, sans qu'aucun fût entendre une note discordante, leur mélodie était plus parfaite que celle d'aucun théâtre.

Mais il y a mieux encore que leur talent musical. Beaucoup d'entre eux craignent Dieu et quelques-uns se réjouissent de la joie du salut. Ils sont un exemple pour toute la ville. Leur passe-temps habituel consiste à visiter les malades pauvres, à les exhorter, à les consoler et à prier avec eux. Souvent ils se réunissent au nombre de dix, trente ou quarante pour chanter et prier ensemble. Ils chantent et prient avec tant de ferveur qu'il leur est très pénible d'avoir à se séparer.

L'esprit œcuménique

Au XVIII^e siècle, l'Église anglicane était une Église d'État. John WESLEY y appartenait de pleine conviction et le réveil méthodiste se répandit en son sein tout au long de la vie de WESLEY, même si beaucoup d'ouvrages populaires font croire que WESLEY fut exclu de son Église. WESLEY demeura prêtre de l'Église anglicane et fut même reçu chaleureusement dans beaucoup d'Églises locales, vers la fin de sa vie. L'Église anglicane avait une position dominante dans la société, autant en Angleterre qu'en Irlande où elle était appelée Église d'Irlande. Sur cette île elle était minoritaire, car la majorité de la population était restée catholique. Lorsque le réveil méthodiste se répandit dans des régions fortement catholiques de l'île autour de 1748/49, des émeutes graves se produisirent à Cork.

Deux écrits d'importance capitale

Peu après les premières émeutes, John WESLEY fit une nouvelle tournée de prédication en Irlande. Il y publia une lettre ouverte à un catholique romain et rédigea le sermon *L'esprit catholique* (*catholique* dans le sens initial d'*œcuménique*). Les deux écrits de 1749 témoignèrent d'une ouverture étonnante envers les catholiques. Il faut se souvenir de la situation de l'époque. WESLEY héritait les craintes de tous les protestants anglais face au papisme (*NDLR : c'est ainsi qu'ils appelaient le catholicisme*) et à son influence politique. Cette crainte fut ranimée par le soulèvement militaire et l'invasion de ceux qui favorisèrent la lignée catholique sur le trône anglais en 1745. Mais au niveau des droits civiques en faveur des catholiques, WESLEY resta méfiant et défavorable dans plusieurs de ses traités.

Du catholicisme déguisé ?

Au début du réveil, un évêque anglican soupçonna le méthodisme de n'être autre chose que du papisme déguisé. WESLEY publia les deux écrits mentionnés ci-dessus, qui étaient néanmoins étonnamment conciliants envers les catholiques. Dans les deux, WESLEY en resta au niveau théologique et n'aborda pas le domaine politique. Il souligna ce qui unit tous les chrétiens en se référant à la Bible et à la confession de foi qui date du temps du christianisme non-divisé. Ainsi il essaya de montrer ce qui est commun au niveau doctrinal et moral. Toutes les doctrines essentielles qui ont été fixées lors des premiers conciles de l'Église sont professées par tous les chrétiens. WESLEY distingua les doctrines essentielles, qui devaient être communes, et les opinions, qui pouvaient diverger. Il jugeait important d'avoir des convictions claires quant à ces opinions mais elles ne devaient pas affaiblir l'amour réciproque. C'est là le but du sermon « L'esprit catholique » : il y a certes des différences d'opinions entre nous, mais celles-ci n'empêchent pas d'aimer. Dans la mesure du possible, c'est-à-dire en restant fidèle à son Église et à ses caractéristiques, il faut collaborer pour faire avancer le règne de Dieu. L'esprit œcuménique est un esprit d'amour.

Après John WESLEY

Au XIX^e siècle, cet esprit œcuménique a puissamment stimulé des chrétiens méthodistes à s'engager dans le cadre de l'Alliance Évangélique ainsi que pour unir les différents courants du méthodisme. Au XX^e siècle, des méthodistes se sont engagés pour promouvoir également le mouvement œcuménique. Ils étaient animés de ce même esprit qui garde ses convictions, mais agit autant que possible en accord avec des chrétiens d'autres Églises.

Patrick STREIFF

A l'origine du méthodisme :

WESLEY abhorrait la « malédiction » de la guerre

En ces temps troublés, l'engagement du mouvement méthodiste en faveur de la paix et de la justice sociale est un impératif de l'Évangile - exactement comme il l'était à son époque pour John WESLEY, le fondateur du mouvement. John SINGLETON, rédacteur à l'hebdomadaire Methodist Recorder à Londres, revient dans les lignes qui suivent sur la position adoptée par John WESLEY par rapport à la guerre. Un discours qui n'est ni déphasé ni dépassé par les temps qui courent.

WESLEY le pacifiste

En un temps où il semblait ne pas y avoir d'alternative à l'usage de l'épée pour résoudre les querelles internationales - seule une poignée de Quakers criaient dans le désert - WESLEY s'est en fait élevé en termes énergiques contre ce qu'il considérait comme étant la pure folie de la guerre. Bien qu'on ne puisse l'appeler un pacifiste, il n'en pensait pas moins que la guerre était « la plus infecte des malédictions » qui défigurent l'humanité. Il l'a décrite comme étant la négation - voire la crucifixion - de tous les meilleurs attributs de la civilisation ; elle n'est rien moins qu'une rébellion contre l'humanité et Dieu.

« La guerre est un ignoble reproche contre le nom de chrétien - oui, contre le nom d'homme, elle est contraire à la raison et à l'humanité », a dit WESLEY, ajoutant : « Et quand la guerre éclate, Dieu est oublié. Aussi longtemps que ce monstre se déplace de façon incontrôlée, où sont la raison, la vertu, l'humanité ? Elles sont complètement exclues. »

Une réaction en chaîne de compassion

En 1758, la Guerre de sept ans étant à son paroxysme - la France et l'Autriche se battaient contre l'Angleterre et la Prusse - les frères WESLEY publièrent leurs « Hymnes d'intercession pour toute l'humanité. » Les lignes suivantes reflètent leur point de vue sur les conflits armés : « Nous nous lamentons sur l'aspect actuel de notre terre où les flots de méchanceté débordent, où les hommes, tels des ennemis, s'entre-déchirent dans la rage infernale de la guerre. »

En 1759, Wesley marcha jusqu'à Knowle, près de Bristol, pour y voir un camp de Français faits prisonniers pendant la guerre de sept ans. « On nous a dit qu'environ 1 100 d'entre eux étaient enfermés dans ce petit endroit, sans rien d'autre qu'un peu de paille sale pour s'y coucher, sans rien pour se couvrir, de jour comme de nuit, sinon des hardes sales et élimées, ... » rapporte-t-il. « J'en ai été très affecté et ai prêché ce soir-là sur "Tu n'opprimeras pas l'étranger ; vous connaissez vous-mêmes la vie de l'étranger, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte (Exode 23, 9)" . »

WESLEY se mit ensuite à récolter des fonds pour acheter des pièces de lin et de laine, de quoi fabriquer des vêtements qui furent par la suite distribués aux prisonniers de guerre les plus nécessiteux. Après cela, il ne fallut pas longtemps pour que les autorités de la ville de Bristol offrent une grande quantité de matelas et de couvertures. Dès lors, des dons commencèrent à affluer en provenance d'autres régions de Grande-Bretagne. Les méthodistes avaient mis en route une réaction en chaîne de compassion.

La guerre inspirait à WESLEY une horreur extrême

Plus tard, lorsque les tensions avec les colonies américaines gagnèrent en intensité, WESLEY écrivit à Thomas RANKIN et à d'autres parmi les pasteurs en Amérique, les suppliant d'user de leur influence en faveur de la paix. En 1776, au plus fort de la guerre révolutionnaire, WESLEY rédigea son « Opportune adresse à la partie la plus sérieuse des habitants de la Grande-Bretagne au sujet du malheureux conflit entre nous et nos frères américains. » Ce document montre de façon éloquente l'horreur extrême que la guerre inspirait à WESLEY.

Décrivant les armées lancées l'une contre l'autre dans la bataille, il demanda : « Mais que vont-ils faire ? Se tirer mutuellement des balles dans la tête ou le cœur, se poignarder ou s'étriper les uns les autres ? Pourquoi cela ? Quel mal s'étaient-ils infligé les uns aux autres ? Aucun, vraiment. La plupart d'entre eux sont de parfaits inconnus pour les autres. Mais il y a désaccord sur le mode de taxation. Alors ces concitoyens, enfants des mêmes parents, doivent s'assassiner les uns les autres le plus rapidement possible pour démontrer qui a raison. Qu'est-ce là comme argumentation

? Quelle est cette manière d'apporter une preuve ? Quelle stupéfiante façon de décider de l'issue d'une controverse ! »

Puis, suggérant un arbitrage impartial au lieu de l'effusion de sang, il demande : « N'y a-t-il pas d'hommes sages parmi nous ? Personne qui soit capable de juger entre frères ? Mais le frère va en guerre contre le frère, et cela en pleine vue des païens. Il y a certainement un vilain mal parmi nous. Comment les sages ont-ils perdu leur sagesse ? Quel déferlement de folie et de démence qui s'abat sur nous ! »

Il mettait lui-même ses conseils en pratique

Une chose est certaine : WESLEY n'était pas le genre de personne à donner des conseils en se tenant à distance, sans être prêt à les mettre lui-même en pratique. Il a constamment encouragé les premiers méthodistes à ne pas rendre coup pour coup lorsque des foules hostiles cherchaient à les intimider. Et lorsqu'il était attaqué personnellement, il a toujours cherché à garder une attitude paisible et non-violente. Il cite dans son journal un incident - un parmi bien d'autres - qui a eu lieu en 1743, alors qu'il était en tournée de prédication dans l'Ouest de l'Angleterre.

« La populace de la ville fit irruption dans la salle et provoqua un grand désordre ; ils hurlaient et frappaient ceux qui étaient sur leur passage comme s'ils étaient possédés par " Légion " lui-même », écrivit-il. « J'aurais volontiers demandé aux nôtres de rester tranquilles ; mais ni le zèle des uns, ni la peur des autres n'avaient d'oreilles. Comme le tumulte augmentait, j'allai au cœur de la mêlée, saisis le meneur de la bande et le traînai jusqu'à la chaire. Je reçus un coup sur le côté de la tête, après quoi nous avons discuté jusqu'à ce qu'il devienne de plus en plus conciliant et finalement commence à calmer ses compagnons. »

Un exemple à suivre

Au moment où des nuages de guerre continuent à s'amonceler au-dessus de l'Irak* et où de très nombreuses personnes dans le monde entier s'expriment en faveur de la paix, l'exemple de WESLEY ne peut qu'encourager les méthodistes. Et à une époque où l'arrivée de demandeurs d'asile des pays plus pauvres continue à confronter les gouvernements et les Églises d'Europe occidentale à des choix difficiles en termes de vies humaines, nous pouvons nous rappeler la manière dont WESLEY fut un ami pour l'étranger dans son pays.

Après tout, ne dit-on pas que les méthodistes sont les amis de tous et les ennemis de personne ?

* Article rédigé à la veille de la déclaration de guerre à l'Irak.

Année de la Bible

Vocation : guide biblique

Il y a des guides qui font découvrir une ville en quelques heures ! On peut faire de même avec la Bible. Mais pour aller plus loin, il faut prendre le temps d'une visite approfondie, en chercheur isolé ou avec un guide. Daniel BERGESÉ exerce cette fonction de guide... biblique.

« J'aime comparer la Bible à un merveilleux site archéologique qui ne livre tous ses secrets qu'à ceux qui investissent du temps pour observer et comprendre ce qu'ils ont sous leurs yeux. La Bible est pleine de ces traces d'un monde ancien qui ne peuvent parler qu'à celui qui aura pris le temps d'une visite approfondie. Ainsi, le message tout entier surgit avec toute sa richesse et sa force. Le lecteur découvrira que la Bible contient un message qui transcende le temps, une parole qui s'adresse à lui aujourd'hui.

On peut partir en quête de cette vie comme un chercheur isolé, tout seul avec sa bible ou bien avec quelques commentaires et un plan de lecture. Mais on peut aussi souhaiter avoir un guide ! Être bibliste ou animateur biblique, c'est pour moi exercer cette fonction de guide. Tout l'art du bon guide est de faire rejoindre les observations et les explications de telle manière que les unes appellent les autres. L'important c'est qu'à travers cette visite de la Parole, la connaissance gran-

dissant, la foi elle-même en sera construite ou fortifiée ».

Daniel BERGESE, animateur biblique de l'Église Réformée Évangélique Indépendante

Un départ prometteur

Un regard sur les publications protestantes locales et régionales du début de cette année en témoignage. L'exposé du projet est relayé dans le détail et l'on aperçoit d'emblée la double ambition des concepteurs :

- rassembler dans cette entreprise des protestants de toute obédience : réformés, luthériens, évangéliques, à qui se joignent parfois les catholiques ;
- faire sortir les croyants de leurs temples ou de leurs Églises et s'adresser au grand public là où il se trouve : dans les rues, les marchés, les centres commerciaux, les salles municipales.

Le comité de pilotage met à la disposition des paroisses une brochure recensant les outils disponibles, mais n'organise rien. C'est aux paroisses de se prendre par la main et de faire preuve d'imagination. De fait, les projets foisonnent. Expositions de toutes sortes, lecture publique d'un Évangile, contes bibliques, théâtre, etc. Et l'on distribuera des milliers de bibles, de Nouveaux Testaments, d'Évangiles. Tout cela ne se fera pas sans beaucoup d'animateurs bénévoles. La « Ligue pour la Lecture de la Bible » organise à cet effet des stages de formation.

Jean-Claude WIDMANN

Quelques actions

En octobre dernier pendant les trois jours de la « Fête du Livre », la Bible a été lue en continu de 10 h à 22 h dans une rue animée de Versailles. Certes, la proportion des gens qui se sont arrêtés est faible mais en trois jours, plus de 300 personnes ont manifesté leur intérêt. En février 2003, la médiathèque d'Enghien a organisé une exposition en collaboration avec des communautés catholiques, protestantes, juives. Quarante artistes ont relevé le défi suivant : partir d'une phrase de la Bible choisie par eux et en faire une œuvre. Bel exemple de dialogue entre les spiritualités par le moyen de l'art ! La Rochelle, janvier 2003 : Lucien CLERC, pasteur baptiste à la retraite, et sa femme Suzanne installent chaque semaine leur stand sur le marché et proposent aux passants des bibles et différents ouvrages. Point de harangue ni d'apostrophe, mais une présence attentive. Parfois, une relation s'ébauche, un dialogue s'instaure, un rendez-vous est pris (« Renouveau », Moselle). Jean BOUHELIER, prêtre de la paroisse catholique de Montbéliard anime, en collaboration avec un pasteur, un groupe de partage biblique : « Souvent nous divisons le groupe en deux sous-groupes d'une douzaine de personnes afin de favoriser le partage. Le petit groupe est nécessaire pour que chacun puisse s'exprimer librement » (« L'ami chrétien », mars 2003). Tout ceci n'est qu'un début qui laisse bien augurer de la suite.

Jean-Claude WIDMANN

Heureuse initiative

« Croire et Servir », mensuel chrétien, a publié en février un numéro spécial consacré à l'année de la Bible. Au sommaire : CARTER, la Bible et la paix, la Bible livre de tous les records, André CHOURAQUI un passionné de la Bible, comment croire en une Bible remplie de contradictions... On peut en commander plusieurs exemplaires au secrétariat : Croire et Servir, 48 rue de Lille, 75007 Paris, Tél. : 01.42.61.67.81, e-mail : info@croireetservir.com

Coordonnées

Secrétariat 2003, Année de la Bible, BP 47, 95400 Villiers-le-Bel, Tél. : 01.39.94.50.51, – e-mail : info@2003adlb.com - Site : www.2003anneedelabible.com

Page des jeunes

Colmar—Muntzenheim

Bonjour à tous !

Ce mois-ci, notre groupe de jeunes a décidé de mettre (une fois de plus !) ses talents de dessinateur en avant... Voici donc nos portraits (méfiez-vous, les apparences sont trompeuses...), nos surnoms et nos prénoms pour ceux qui ne nous connaissent pas trop (QUOI ? mais venez donc nous voir !).

Si après ça, vous rêvez toujours de nous rencontrer (là, je m'adresse aux jeunes... ou aux moins jeunes... bon, allez, tout le monde), on se fera une joie de vous organiser une soirée « explosive-ment » gustative, dont NOUS SEULS avons le secret...

Esther GANGLOFF

Strasbourg (extrait)

En avril David BRINKERT est venu montrer au GDJ de Strasbourg des diapos de ses diverses missions à l'étranger avec le MEDAF (Médecine et Développement Au-delà des Frontières). Ce fut très impressionnant de voir comment des médecins ou autres bénévoles égayaient la vie des personnes contactées. Les pays comme le Tchad ou le Rwanda sont peu développés, c'est à peine s'ils ont l'eau courante. David BRINKERT a une formation de chirurgien qui lui permet de sauver des vies, de soigner des blessés graves subissant les conséquences des guerres civiles ou de la malnutrition. On a vraiment pu constater que Dieu agissait. Dans certains cas impossibles à soigner normalement, Dieu fait des miracles.

Un événement entre autres m'a marquée. Un enfant est resté pendant 2-3 jours caché sous des cadavres, notamment ceux de ses parents qu'il avait vu souffrir et mourir de ses propres yeux. S'il est resté immobile sous ces corps, c'est par peur de se faire tuer car une guerre avait éclaté entre deux peuplades. L'enfant était complètement paniqué, il était tellement choqué qu'il en avait perdu la parole. Il ne sera probablement plus jamais réellement heureux, aucun sourire ne jaillira plus de ses lèvres.

Un autre problème qui touche ces civilisations est la malnutrition. Les mères ont à peine de quoi se nourrir elles-mêmes et ont plusieurs enfants à charge.

Le nombre d'enfants orphelins est phénoménal, de jeunes enfants n'ont plus de racines et ne savent plus qui ils sont ni d'où ils viennent.

Pourtant, malgré toutes ces souffrances et cette misère, beaucoup gardent le sourire. Il n'y a besoin d'aucune formation professionnelle particulière pour aider ces gens défavorisés, mais il est essentiel d'avoir du courage, de ne pas être trop sensible et surtout de ne pas avoir froid aux yeux.

Toute cette horreur est malheureusement bien réelle dans ces pays et intolérable. Il faut AGIR !!! C'est pourquoi le MEDAF fait un travail juste et honorable.

Ce reportage fut très émouvant, on a pu y voir des atrocités, mais aussi des miracles Cette soirée en a inspiré plus d'un !

Sarah.

Nouvelles des Églises

Agen

L'Église d'Agen expérimente par moments des formes de culte nouvelles, une façon de mettre en pratique les propositions d'un groupe de réflexion sur ce sujet. En toute liberté et simplicité !

Autre domaine d'expérimentation, le ciné-débat : tous les mois est projeté sur grand écran un film de valeur d'origine séculière, point de départ d'un débat de fond. A ces soirées, les gens du voisinage sont invités. Les premiers essais sont encourageants.

L'Église a suivi trois soirées « Pro Christ » sur sept : même si l'auditoire extérieur à l'Église était réduit, nous ne regrettons pas la participation à cet effort d'évangélisation.

Nous préparons l'accueil du nouveau pasteur en janvier 2004, ainsi que les importants travaux à entreprendre au presbytère et dans la partie collective du bâtiment (total : entre 23 000 et 30 000 €).

Avec trois autres Églises protestantes de la ville, l'Église a organisé du 12 au 22 mai la quinzaine « Les Protestants s'expriment », une suite de manifestations pour rendre plus explicite son message, ses convictions. La première conférence-débat a porté sur l'« Oecuménisme, dialogue inter-religieux et laïcité » avec pour invité le pasteur Gill DAUDÉ, chargé des relations œcuméniques au sein de la Fédération Protestante de France. L'invité de la seconde soirée a été le D^r Christian KLOPFENSTEIN, président de l'Association Évangélique Médicale et Paramédicale (AEMP) : il a évoqué l'apport de la Bible dans le domaine de la médecine. Les « Tsiganes évangéliques » ont témoigné par la musique et la parole du chemin de Dieu dans leur cœur. Les comédiens Alain et Marion COMBES ont mis en scène l'Évangile de Marc, tandis que se tenait l'exposition « Bible et santé » montée par la Société Biblique Française.

Le surintendant Daniel NUSSBAUMER accompagné de sa femme a animé la journée intercommunautaire du Sud-Ouest le jour de l'Ascension .

Le 1^{er} juin s'est déroulé le 21^e anniversaire de « Radio Espoir » avec la présence des pasteurs Paolo MORLACCHETTI et Jean-Philippe WAECHTER. Un duo talentueux (Zoé et Théozed) a animé l'après-midi festive.

Mont-de-Marsan

Agape et présentations

Nous avons pris l'habitude de nous retrouver régulièrement autour d'un repas à l'Église où à tour de rôle chacun(e) peut faire valoir ses talents de cordon-bleu. Ainsi en février la choucroute de Catherine nous a rapprochés de nos frères et sœurs d'Alsace, après un culte famille interactif (sur le thème de David et Goliath). En mars, un repas arménien (salades arméniennes, crêpes à la viande, feuilles de vignes farcies !) a suivi le culte où Manée BABAÏAN a été présentée à l'Église. Nous vous demandons de prier particulièrement pour cette famille engagée dans l'Église depuis un an. Anastasia a aussi été présentée récemment.

Bible et culture

Le 17 mars est née une nouvelle association dans le pays du Marsan : toutes les Églises chrétiennes ont eu la volonté de s'associer (Église Réformée de France, Mission Tsigane, Église Catholique, Assemblée de Dieu, Église Évangélique Méthodiste) pour mettre en place des projets autour de **l'année de la Bible**. Cette association veut montrer à tous la valeur de la Bible.

Travaux et sorties

La Semaine Sainte fut riche en rendez-vous, de la célébration œcuménique du Vendredi saint à la

LE MESSAGE CHRÉTIEN - JUIN 2003

sortie en barque au courant de Huchet (courant d'un lac vers la mer dans une « Amazonie landaise » unique en France) en passant par le Jeudi saint où nous avons partagé le repas juif du « Séder », comme l'a vraisemblablement vécu Jésus. Que d'enseignements spirituels au travers de ces rencontres !

Avec les beaux jours du mois de mai, plusieurs travaux d'entretien ont été réalisés. Notre petite Église s'affermi lentement mais sûrement, avec l'assurance de la fidélité de notre Seigneur, dans les moments difficiles comme dans les moments de réjouissance.

Dany BENEZET

TIPI ARDENT

-

L'association Tipi Ardent vient de fêter sa première année d'existence et les activités pour enfants s'organisent petit à petit. C'est ainsi que pendant le week-end des Rameaux, au « château d'Aon », 17 enfants des trois Églises du Sud-Ouest ont vécu deux jours à la découverte de l'apôtre Pierre - à la Toussaint 2002, nous avons côtoyé Daniel. Une première enquête policière a permis d'établir la carte d'identité de cet apôtre exceptionnel, puis un « taboo-pictionary » nous a mis en appétit avant d'aller affronter l'obscurité de la nuit à la recherche d'animaux bien particuliers (l'âne de Jésus, le coq de Pierre, etc.). C'est la tête pleine de ces histoires extraordinaires que chacun rejoignit son lit. Le lendemain, au menu : une bande dessinée, des chants, des nœuds de macramé, un grand jeu de piste avec André à la recherche de son frère. Quel privilège de vivre ces moments intenses avec ces enfants et quelle source de bénédiction de les entendre commenter la Parole de Dieu avec leur foi simple et tellement efficace pour s'édifier mutuellement. Ces week-ends permettent également à nos Églises de se rapprocher les unes des autres, aux animateurs de mieux se connaître, aux enfants de découvrir que d'autres vivent leur foi ailleurs. Rendez-vous est pris pour le camp sous tentes de cet été à Astaffort.

Dany BENEZET

Genève

Week-end des valeurs

Notre honorable invité pour cette occasion, M. Philippe DECORVET, nous a enrichis de son enseignement pendant cette première manifestation dans le cadre de l'*année des valeurs* que l'Église a vécue les 12 et 13 avril 2003.

Sa prédication du dimanche des Rameaux, basée sur le chapitre 4 de la lettre de Paul aux Ephésiens, nous a rappelé notre rôle et notre vocation de chrétiens dans l'Église de Christ. Il nous exhorte donc (reprenant les paroles de l'apôtre) à vivre la vie de notre Église comme une conséquence de la vie de Christ, nous supportant les uns les autres avec la grâce que nous avons reçue. Dans certaines associations, a-t-il précisé, il existe des membres passifs qui peuvent recevoir des félicitations au bout de 20 ans de fidélité. L'Église par contre ne doit pas avoir de membres sans fonctions. La fonction principale pour chacun étant l'évangélisation « afin que nul ne manque » ; la deuxième condition repose sur la solidité du matériel (la Parole) à partir duquel une Église est bâtie ; la troisième condition se trouve dans les versets 26 et 27 : « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère ... ne donnez pas accès au diable ».

Le verset 32 nous rappelle le désir d'une Église sanctifiée qu'avait John WESLEY : « Vous pardonnant réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ » et encore : « Vous ne devez plus

marcher comme les païens » (v. 17).
Un tout grand merci à M. DECORVET.

Peter KARUNARATNA

Munster

Le week-end de Pâques, une trentaine de paroissiens se sont rendus à Woorthuisen en Hollande, chez Florianne GEORGE et son mari Klaas-Yann.

Le soir même, nous avons partagé le repas du « Seder », selon le rituel très précis de la tradition juive.

Le samedi matin, nous nous sommes rendus au magnifique palais royal d'Apeldoorn et ses somptueux jardins.

Dans l'après-midi, nous avons visité le musée marin « Schokland » et un ancien village de pêcheurs « Urk », où nous avons pu admirer la mer du Nord ainsi que des maisons hollandaises typiques.

Le dimanche matin, nous avons eu la joie d'assister au culte dans une Église pentecôtiste, avec une présentation d'enfant. Avant le message, l'orateur nous a salués et invités à monter sur l'estrade, afin d'entonner le chant « A toi la gloire », en français bien sûr. Le chant a ensuite été repris par toute l'assemblée, chacun dans sa propre langue : moment très fort du culte pour chacun d'entre nous.

Après le culte, nous avons visité le magnifique parc « Keukenhof », où l'on a pu apprécier les beautés de la création, en particulier les tulipes.

De là, nous sommes repartis pour emprunter une route qui nous a conduits sur une sorte de « digue » traversant la mer. Sur le trajet, nous avons eu l'occasion d'admirer le beau paysage formé par de nombreux champs de tulipes en fleurs et quelques moulins, sans oublier les éoliennes. Nous avons ensuite traversé cette « digue » longue de 31 kilomètres, avant de revenir à notre lieu de séjour pour prendre un bon repas bien mérité.

Les soirées se déroulaient dans une bonne entente et se composaient de quelques chants ainsi que de moments de prière et de partage. Il régnait au sein du groupe une bonne ambiance et tous furent très satisfaits de ces quelques jours passés ensemble.

Nous voudrions tous remercier l'équipe organisatrice de ce beau voyage et dire tout particulièrement un grand MERCI à Carol GRÜNENWALD.

Jean-Jacques FAHRER

Agenda

Du 7 au 9 juin 2003 **Camp trappeur pour pères & fils, à Landersen ***
aborigène

Organisé par l'association « Famille Je t'Aime »

Du 10 au 23 juin 2003 **séjour pour futurs et jeunes retraités, à Landersen**

*

Pour une retraite réussie

Organisé par André HETSCH et une équipe pluridisciplinaire

INAUGURATION

de la nouvelle salle de culte

CHAPELLE TABOR - Bischwiller (Bas-Rhin)

42, rue Clemenceau (en face de la Poste)

« Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ! »

Ps. 127.1

Samedi 21 juin 2003 à 16 heures : Cérémonie officielle

Dimanche 22 juin 2003 à 15 heures : Culte solennel de dédicace

Du 3 au 17 juillet 2003 séjour franco-américain (13-17 ans), à Landersen *
Youthcamp

Direction : Frédéric et Claire-Lise GEORGE (France), Myra ROBERTS (USA)

Du 13 au 26 juillet 2003 colonie de vacances (6-12 ans), à Astaffort (L-Garonne)

Tipi Ardent—Aventurier pour Dieu

Organisation : pasteur Robert GILLET (05.62.06.05.37) et son équipe

* Centre de vacances Landersen
68380 Sondernach
Tél. : 03.89.77.60.69
Fax : 03.89.77.74.31
E-mail : info@landersen.com
Site web : www.landersen.com

Invitation à la

Conférence Annuelle de l'EEM du **11 au 15 juin** 2003 à **Winterthur** (Suisse)

« VIENS... VOIS... ET VA... »